

L'Instinct et la Psychologie des Guêpes prédatrices

par Maurice THOMAS.

VI. — Observation sur *Eumenes unguiculata* VILLERS

Le 19 août 1948, j'ai capturé cette belle Guêpe à Aspremont, sur la route d'Aspremont à Tourettes (1).

Si l'on considère comme complète la notice biologique donnée par BERLAND dans sa *Faune de France*, 19, *Hyménoptères vespiformes*, II, PERRIS seul aurait vu le nid de cette espèce (1849). Or comme la Guêpe était sur son nid au moment où je l'ai prise, je puis donner de celui-ci la description sommaire ci-après.

Le nid était confectionné en mortier solide, de couleur grise uniforme, sans cailloux enchassés, encastré dans une fissure de la roche, en bordure de la route. À en juger par sa forme extérieure, il contenait trois cellules superposées verticalement et la cellule supérieure n'ayant pas encore été bouchée, laissait voir une ouverture de 4 ou 5 mm. de diamètre.

Cette structure est identique à celle décrite par PERRIS. À un siècle d'intervalle, c'est un bel exemple de la fixité de l'Instinct.

J'avais exactement repéré l'endroit où se trouvait ledit nid, facile d'ailleurs à retrouver, dans l'intention de revenir l'enlever à l'aide d'un instrument acéré pour essayer de le détacher sans le démolir. Malheureusement lorsque, quelques jours plus tard, je suis revenu pour réaliser mon intention, il avait disparu, probablement détruit par un curieux qui, intrigué par le petit trou, aura voulu voir ce qui se trouvait à l'intérieur.

(1) En août 1949, j'ai capturé un second individu à quelque cent cinquante mètres de l'endroit où fut pris le premier.

L'Instinct et la Psychologie des Guêpes prédatrices

par Maurice THOMAS.

VII. — Observations sur le *Sphex occitanicus*, LEP. et SERV.

Dans la *Faune de France*, 10, *Hyménoptères Vespiformes*, I, p. 37, Lucien BERLAND écrit : « Biologie. — FABRE (1879, p. 133-164) ; KOHL, (1890, p. 129) ; FERTON (1909, p. 412). — FABRE pensait que ce *Sphex* ne chassait que des Ephippigères femelles, mais cela reposait sur des observations trop peu nombreuses, car FERTON l'a vu, à Bonifacio, chasser un mâle de *Phasgonoura viridissima* (= Sauterelle verte). »

Si c'est bien cette espèce que j'ai vue butinant sur les fleurs, le *Sphex occitanicus* n'est pas rare dans les environs d'Aspremont.

J'aperçois un jour cet Insecte véhiculant péniblement un *Ephippigera vitium* mâle paralysé. Le temps de me saisir d'un tube de capture et l'Hyménoptère abandonnant sa proie s'envole et disparaît.

Ce départ ne m'émeut pas. Je sais que le *Sphex* est allé inspecter son nid, qu'il va revenir dans un instant. J'attends. Le voilà en effet qui, une demi-minute plus tard, s'abat à mes pieds, cherche sa proie sur l'herbe, la retrouve, se met à califourchon sur elle. C'est le moment propice ; préoccupé, le *Sphex* ne voit pas le tube qui s'approche et, en un instant, prédateur et prédaté sont prisonniers.

NATURE DE LA PROIE. — Comme je viens de le dire, la proie est un Ephippigère mâle. Or, FABRE croyait que le *Sphex languedocien* (c'est ainsi qu'il désigne le *Sphex occitanicus*) ne capture que des Ephippigères femelles. La raison de cette opinion est qu'il n'a vu entre les pattes du *Sphex* que des femelles et qu'un jour, dans l'espoir d'assister à une paralysation, ayant substitué à la proie un autre individu, non paralysé, le Sphégien l'a refusé : c'était un